MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante auprès de notre chère sœur

ISABELLE BOULAY

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur, les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe et la famille Boulay vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse se transforment en lumière et paix autour de nous!

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Isabelle et lui obtenir le Royaume des élus !

Sœur Claudette Robert, s.j.s.h. Supérieure générale



SŒUR ISABELLE BOULAY

« Il y a diverses façons de servir, mais c'est le même Seigneur que l'on sert ». (1 Co 12,5)

Hommage à sœur ISABELLE BOULAY

(Sœur Saint-Louis)

Naissance : 24 octobre 1922 à Saint-Damase (Québec)

Baptême : 25 octobre 1922 Nom du père : Louis Boulay

Nom de la mère : Maria Desnoyers Vœux temporaires : 26 juillet 1941 Vœux perpétuels : 15 août 1944 Date du décès : 22 mars 2017

1922 - 2017

Servir... c'est le verbe de la disponibilité et de la gratuité. Servir... c'est alléger les tâches et mettre tout son cœur dans le cœur de sa mission. Servir semble la devise que s'est choisie sœur Isabelle pour donner sens à sa vie religieuse dans le sillage d'Élisabeth Bergeron et selon son charisme.

Née à Saint-Damase le vingt-quatre octobre 1922, Isabelle est la sixième de la famille Louis Boulay qui comptera seize enfants. Isabelle a huit ans quand ses parents s'établissent à Saint-Jean-Baptiste où elle fait ses études primaires. La maman est soucieuse de l'éducation intégrale de sa fille. Elle l'inscrit à l'École ménagère qui ouvre ses portes, en 1938, à Saint-Hyacinthe. Dans la fraîcheur de ses dix-sept ans, Isabelle répond à l'appel de Celui qui l'a regardée, l'a aimée et l'a appelée à consacrer sa vie. Le vingt-six juillet 1941, elle s'engage dans la Congrégation des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe sous le nom de sœur Saint-Louis.

Douée d'une habileté spéciale pour l'art culinaire, elle s'ingénie à apprêter des mets savoureux et fortifiants pour ses compagnes qui ne tarissent pas d'éloges sur son savoir-faire. Ainsi, jour après jour, elle noue le tablier et dresse la table. Religieuse qui fait sa marque en exprimant ses talents d'artiste dans la décoration de gâteaux de fête. Mentionnons ceux confectionnés

à l'occasion de Noël, de Pâques, pour les jubilés et les anniversaires de naissance. Ses compagnes louent sa débrouillardise, son esprit ouvert à rendre de nombreux services. En tenue vestimentaire impeccable, elle prouve ses talents de maîtresse de maison dépareillée par l'ordre et la propreté qui règnent dans les locaux dont elle est responsable. «*Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place*», tel semble bien son mot d'ordre. Animée du zèle de Marthe et de l'amour de Marie qu'elle prend pour modèles, elle se donne avec une inlassable sollicitude à cette obédience de cordon-bleu pendant plus de quarante ans. Signalons parmi les milieux où elle a œuvré: Bedford, Saint-Ours, Sorel et Saint-Hyacinthe, (ménagère de M. le chanoine Armand Bail), dans les missions du Québec et à Lorette au Manitoba.

À l'éducation des jeunes durant cinq ans, sœur Isabelle s'est sentie valorisée. Elle en parle avec fierté et ses yeux pétillent de bonheur. Quelle joie elle éprouve en enseignant la catéchèse aux enfants de Sainte-Geneviève et de Richer (Manitoba). De plus, elle manie l'aiguille avec une dextérité remarquable. Couturière adroite et d'accès facile ainsi est-elle reconnue. Dans l'enseignement comme dans les travaux communautaires, elle sert le même Seigneur : «Il y a diverses façons de servir, mais c'est le même Seigneur que l'on sert» (1 Co 12, 5).

En 1993, elle entre à la Maison mère. Sa mission se poursuit toujours. Elle prend autre visage... elle prend autre couleur. Avec les années, les forces diminuent, elle visite les malades et tente de leur rendre service selon ses possibilités. Depuis son entrée à l'Infirmerie en 2011, peu à peu, sœur Isabelle apprivoise l'heure du grand rendez-vous avec son Dieu. En toute confiance, elle peut s'abandonner entre les mains du Père qu'elle a servi gratuitement dans ses sœurs et frères en humanité. L'Époux lui adressera cette ultime invitation : «Viens ma bien-aimée, viens épouse fidèle, viens partager ma vie».

Monique Pion, s.j.s.h.